

**Lancement - *Pouvoir et régulation dans le secteur minier***  
**18 septembre 2012**

**Allocution de Jean-Pierre Baud**  
**Doyen à la Faculté de science politique et droit**

J'aimerais tout d'abord féliciter l'équipe constituée principalement de chercheurs du GRAMA (groupe de recherche sur les activités minières en Afrique), une des plus anciennes et des plus actives équipes de recherche de la Faculté, pour le livre qui est lancé ce soir (*Pouvoir et régulation dans le secteur minier* aux PUQ)

Pour le doyen d'une faculté de science politique et de droit, c'est un plaisir de voir que ce livre est le résultat d'efforts de recherche de politologues mais aussi de juristes formés en droit international. C'est le signe tangible que le rassemblement de ces deux grandes disciplines que sont le droit et la science politique, produit des effets non seulement en matière d'enseignement (on le sait avec le BRIDI et avec la maîtrise en politique internationale et en droit international), mais aussi en matière de recherche. Je sais que pour Bonnie Campbell, le travail avec les juristes est quelque chose de nécessaire, de fondamental, d'habituel. C'est un modèle à suivre.

Félicitations, donc, à Myriam Laforce, à Bonnie Campbell, qui dirige le GRAMA et le CIRDIS, et à Bruno Sarrasin, un ancien de chez nous, actif maintenant à l'ESG.

Félicitations aussi aux chercheurs qui ont travaillé avec eux, Geneviève King-Ruel, Ugo Lapointe, Véronique Lebuis, Étienne Roy-Grégoire et Jonathan Tardif.

Outre le fait qu'il s'agit d'un effort multidisciplinaire, ce livre, que j'ai eu le privilège de feuilleter et même de lire (partiellement, certes), m'apparaît exemplaire à trois titres.

1. D'abord parce qu'il montre que la relève en matière d'analyse sociale et économique est assurée : étudiants, diplômés, jeunes professeurs et professeurs établis ont travaillé ensemble.
2. Ensuite parce que, pour une fois, l'attention a été portée sur un secteur minier qui nous concerne directement, celui du Canada (et du Pérou, certes aussi). Il y a là matière à réflexion et à action politique.
3. Enfin, parce que le livre s'inscrit dans le cadre d'un effort de recherche qui conjugue études de cas et ambitions théoriques. Le recours au concept de régime m'intéresse personnellement. Les références aux travaux critiques de Susan Strange sont particulièrement éclairantes.

En publiant cet ouvrage, l'équipe du GRAMA offre à la communauté des chercheurs en économie politique internationale, en science politique, en droit, en sciences sociales, un outil solidement et théoriquement fondé qui peut sans aucun doute être utilisé pour d'autres études de cas et d'autres contextes historiques.

Merci, donc, et félicitations!